



---

**N° 34 | 2019**

**Avenir de la démocratie Janvier 2019**

---

# **Le populisme ou les maladies infantiles du politique**

***Pierre DE SENARCLENS***

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-34/2017-le-populisme-ou-les-maladies-infantiles-du-politique>

**DOI :** numerev\_1185

**ISSN :** 1776-274X

**Date de publication :** 11/01/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : DE SENARCLENS, P. (2019) Le populisme ou les maladies infantiles du politique. *Cahiers de Psychologie Politique*, (34). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1185](https://doi.org/10.34745/numerev_1185)

## **DOSSIER : L'AVENIR DE LA DEMOCRATIE**

Le principe de la souveraineté nationale exerce une influence décisive sur les conceptions de la légitimité politique. Les États sont censés incarner des nations. L'autorité de leurs dirigeants tient au fait, ou à la fiction, qu'ils représentent le peuple et qu'ils agissent en son nom. Il s'ensuit que la démocratie est le seul régime traduisant cette conception de la souveraineté. Elle n'est pas dissociable d'une anthropologie. Les penseurs des Lumières considéraient que les êtres humains étaient capables d'autonomie et de raison ; ils misaient sur l'éducation et le développement de la science pour combattre l'ignorance, pour assurer la liberté et l'égalité entre les citoyens, pour maintenir la paix et améliorer les conditions sociales. Ils croyaient au progrès de l'humanité, y compris dans la sphère des valeurs, des institutions et de la vie politique.